

JOURNÉE MARIVAUX – 10 mai 2021

ATELIER 1

« Comment entrer dans la lecture du texte par la mise en voix/ en jeu ? »-

Julie FERNANDEZ



- **Préambule** : comment former les **élèves à** projeter la voix ?
- Atelier en 3 temps autour de 3 questions:
 - 1) **Comment mettre en jeu pour comprendre les enjeux du texte et sa dimension proprement théâtrale ?**
 - 2) **Comment incarner la parole comme marqueur social et ainsi révéler les enjeux sociaux des deux pièces ?**
 - 3) **Comment mettre en voix pour interpréter, donner du sens au texte ?**

Préambule

Comment former les élèves à projeter la voix

- La question de l'ancrage corporel: travailler la verticalité.
- La respiration ventrale et la cohérence cardiaque.
- Un jeu qui engage le corps et la voix: le « samouraï ».
- Des exercices de diction:
 - A-E-I-O-U + ajout d'une consonne.
 - Virelangue: exemples: « Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui s'échappa, ce qui fâcha Sacha », « Tu t'entêtes à tout tenter, tu t'uses et tu te tues à tant t'entêter. »

ACTIVITÉ 1

Comment mettre en jeu pour comprendre les enjeux du texte et sa dimension proprement théâtrale ?
Présentation d'un exercice

- En amont, les élèves ont été sensibilisés aux personnages de la commedia dell' arte par un petit travail sur la planche de Degaine sur les personnages (notamment la typologie du valet).



ACTIVITÉ 1

Comment mettre en jeu
pour comprendre les
enjeux du texte et sa
dimension proprement
théâtrale ?
Présentation d'un
exercice

- Consignes : imaginez le dialogue d'un maître et de son valet ayant fait naufrage sur une île déserte. Contrainte : vous devrez **insérer les 5 actions suivantes** (sous la forme de didascalies qui peuvent être conjuguées ou au gérondif, ex : « en chantant ».) dans l'ordre que vous voulez : **soupirer-chanter-boire à la bouteille- se reculer- courir une épée à la main**. Cette scène sera lue ou jouée (au choix) de manière expressive en classe.

Cet exercice
permet...

- de partir du corps, des actions physiques et non du texte. Par exemple, il est intéressant de constater que très souvent c'est le valet qui boit ou qui chante alors que c'est le maître qui court l'épée à la main : début de réflexion sur les actions propres au type d'Arlequin et à l'objet (épée) comme symbole de pouvoir.
- de réfléchir aux relations de pouvoir à partir de la situation : certains élèves ont déjà travaillé sur les rapports de force (ex : utilisation fréquente de phrases injonctives) ou bien sur l'inversion des rôles (notamment le choix des pronoms : certains ont par exemple déjà anticipé le passage du vouvoiement au tutoiement).

ACTIVITÉ 1

Comment mettre en jeu pour comprendre les enjeux du texte et sa dimension proprement théâtrale ?

**QUELLES APPROCHES ET
ACTIVITÉS ENVISAGEZ-VOUS?**

Échanges.

ACTIVITÉ 1

Comment mettre en jeu
pour comprendre les
enjeux du texte et sa
dimension proprement
théâtrale ?
Pistes/propositions

■ Le « théâtre-image » et les jeux d'improvisation :

- création de tableaux visuels (théâtre-image, sans parole) illustrant une situation (ex : servitude, renversement social, stratagème, confidence)

- improviser la scène préalable à l'Acte I des *Fausse Confidences* : la mise en place du plan entre Dubois et Dorante.

■ Écriture/invention puis mise en jeu:

- inventer, à la manière du Prologue d'*Antigone* d'Anouilh, une tirade adressée aux spectateurs présentant la pièce (*FC* ou *IDE*) : exercice qui permet aussi de vérifier la lecture de l'OI.

- Après l'étude de la scène 13 de l'Acte II des FC, inventer le monologue délibératif d'Araminte qui hésite entre le Comte et Dorante puis le mettre en jeu.

■ **Apprendre par cœur le texte de Marivaux et le jouer** (on peut envisager l'apprentissage d'une seule réplique, de quelques répliques, d'une courte tirade ou d'une scène intégrale)

ACTIVITÉ 2

Comment incarner la parole comme marqueur social et ainsi révéler les enjeux sociaux des deux pièces ?

LA PARLURE DES PERSONNAGES

À partir de quelques répliques, quelle(s) activité(s) de mise en voix ou en jeu proposer aux élèves pour qu'ils soient sensibles à la « voix sociale » des personnages chez Marivaux ?

Consignes:

- 1) Choisir 3 répliques dans une des deux œuvres
 - 2) Proposer une activité.
- Échanges.

Proposition d'extraits des de l'IDE et des FC :

Extrait 1 :

Arlequin : Eh palsambleu ! le moyen de n'être pas tendre, quand on se trouve tête à tête avec vos grâces ? (*À ce mot il saute de joie.*) Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! (*L'Ile des esclaves*, scène 6).

Extrait 2 :

Dubois : Oh ! Vous m'impatientez avec vos terreurs : eh que diantre ! Un peu de confiance ; vous réussirez, vous dis-je. Je m'en charge, je le veux, je l'ai mis là ; nous sommes convenus de toutes nos actions ; toutes nos mesures sont prises ; je connais l'humeur de ma maîtresse, je sais votre mérite, je sais mes talents, je vous conduis, et on vous aimera, toute raisonnable qu'on est ; on vous épousera, toute fière qu'on est, et on vous enrichira, tout ruiné que vous êtes, entendez-vous ? Fierté, raison et richesse, il faudra que tout se rende. Quand l'amour parle, il est le maître, et il parlera : adieu ; je vous quitte ; j'entends quelqu'un, c'est peut-être Monsieur Remy ; nous voilà embarqués poursuivons. *Il fait quelques pas, et revient.* À propos, tâchez que Marton prenne un peu de goût pour vous. L'amour et moi nous ferons le reste. (*Les Fausses Confidences*, Acte I scène 2)

Extrait 3 :

Euphrosine : Ne persécute point une infortunée, parce que tu peux la persécuter impunément. Vois l'extrémité où je suis réduite ; et si tu n'as point d'égard au rang que je tenais dans le monde, à ma naissance, à mon éducation, du moins que mes disgrâces, que mon esclavage, que ma douleur t'attendrissent. Tu peux ici m'outrager autant que tu le voudras ; je suis sans asile et sans défense ; je n'ai que mon désespoir pour tout secours, j'ai besoin de la compassion de tout le monde, de la tienne même, Arlequin ; voilà l'état où je suis ; ne le trouves-tu pas assez misérable ? Tu es devenu libre et heureux, cela doit-il te rendre méchant ? Je n'ai pas la force de t'en dire davantage : je ne t'ai jamais fait de mal ; n'ajoute rien à celui que je souffre. (*L'Ile des esclaves*, scène 8).

Extrait 4 :

Le Comte : Quant à moi, Madame, j'avoue que j'ai craint qu'il ne me servît mal auprès de vous, qu'il ne vous inspirât l'envie de plaider, et j'ai souhaité par pure tendresse qu'il vous en détournât. Il aura pourtant beau faire, je déclare que je renonce à tout procès avec vous ; que je ne veux pour arbitre de notre discussion que vous et vos gens d'affaires, et que j'aime mieux perdre tout que de rien disputer. (*Les Fausses Confidences*, Acte II scène 11)

Extrait 5 :

Mme Argante : Cet homme-là ne m'a jamais plu un instant, ma fille ; vous le savez, j'ai le coup d'oeil assez bon, et je ne l'aime point. Croyez-moi, vous avez entendu la menace que Dubois a faite en parlant de lui, j'y reviens encore, il faut qu'il ait quelque chose à en dire. Interrogez-le ; sachons ce que c'est. Je suis persuadée que ce petit monsieur-là ne vous convient point ; nous le voyons tous ; il n'y a que vous qui n'y prenez pas garde. (*Les Fausses Confidences*, Acte II scène 11)

Extrait 6 :

Arlequin : Je représente à Madame que cela ne serait pas juste : je ne donnerai pas ma peine d'un côté , pendant que l'argent me viendra d'un autre. il faut que vous ayez mon service, puisque j'aurai vos gages, autrement je friponnerais Madame. (*Les Fausses Confidences*, Acte I scène 8)

Extrait 7 :

Araminte, *un peu boudant* : Oh bien ! Il fera ce qu'il voudra ; mais je ne le garderai pas : on a bien affaire d'un esprit renversé ; et peut-être encore, je gage, pour quelque objet qui n'en vaut pas la peine ; car les hommes ont des fantaisies... (*Les Fausses Confidences*, Acte I scène 14).

Extrait 8 :

Dorante : Je ne sens rien qui m'humilie dans le parti que je prends, Madame ; l'honneur de servir une dame comme vous n'est au-dessous de qui que ce soit, et je n'envierai la condition de personne. (*Les Fausses Confidences*, Acte I scène 7)

LA PARLURE DES PERSONNAGES

ACTIVITÉ 2

Comment incarner la parole comme marqueur social et ainsi révéler les enjeux sociaux des deux pièces ?

Pistes/propositions

- Laisser les élèves constituer eux-mêmes leur corpus de répliques.
- Supprimer le nom du personnage et retrouver à qui appartient la réplique ou mettre en voix et faire deviner, par le choix du ton, voire de la gestuelle, qui pourrait dire cette réplique. A l'issue de la mise en voix/jeu, justifier son choix.
- Créer des « battles » de voix : faire entendre l'affrontement entre les différents personnages : mettre en voix pour mettre en valeur les différences (rythme, ton, niveau de langue, silences....).
- Enregistrer (audio) la voix du personnage.
- Supprimer la ponctuation et inviter les élèves à ponctuer en fonction de la mise en voix qu'il propose : présentation orale du travail de ponctuation.
- Donner une réplique + un inducteur de jeu par élève (travail d'improvisation théâtrale qui engage aussi le corps) : proposer des inducteurs de jeu en décalage avec l'image que l'on peut se faire du personnage : débat avec les élèves : est-ce que cela fonctionne ?

ACTIVITÉ 3

Comment mettre en voix pour interpréter, donner du sens au texte ?
Proposition d'activité.

- **Objectifs** : expérimenter la lecture chorale au service de l'interprétation et penser la mise en voix comme un outil de préparation à l'explication linéaire.
- **Travail sur deux extraits (au choix)**: la tirade de Cléanthis dans l'*IDE* (scène 3) ou un extrait de l'Acte II scène 13 des *FC* (la fausse lettre au Comte).
- **Consignes**: combien de voix identifiez-vous dans cet extrait? Proposez une lecture chorale expressive en fonction du nombre de voix identifiées.

EXTRAIT 1:

CLÉANTHIS

Madame, au contraire, a-t-elle mal reposé ? Ah qu'on m'apporte un miroir ; comme me voilà faite ! que je suis mal bâtie ! Cependant on se mire, on éprouve son visage de toutes les façons, rien ne réussit ; des yeux battus, un teint fatigué ; voilà qui est fini, il faut envelopper ce visage-là, nous n'aurons que du négligé, Madame ne verra personne aujourd'hui, pas même le jour, si elle peut ; du moins fera-t-il sombre dans la chambre. Cependant il vient compagnie, on entre : que va-t-on penser du visage de Madame ? on croit qu'elle enlaidit : donnera-t-elle ce plaisir-là à ses bonnes amies ? Non, il y a remède à tout : vous allez voir. Comment vous portez-vous, Madame ? Très mal, Madame ; j'ai perdu le sommeil ; il y a huit jours que je n'ai fermé l'œil ; je n'ose pas me montrer, je fais peur. Et cela veut dire : Messieurs, figurez- vous que ce n'est point moi, au moins ; ne me regardez pas, remettez à me voir ; ne me jugez pas aujourd'hui ; attendez que j'aie dormi. J'entendais tout cela, moi, car nous autres esclaves, nous sommes doués contre nos maîtres d'une pénétration !... Oh ! ce sont de pauvres gens pour nous.

EXTRAIT 2

ARAMINTE : Écrivez. *Hâtez-vous de venir, Monsieur ; votre mariage est sûr... Avez-vous écrit ?*

DORANTE : Comment, Madame ?

ARAMINTE : Vous ne m'écoutez donc pas ? *Votre mariage est sûr ; Madame veut que je vous l'écrive, et vous attend pour vous le dire. À part.* Il souffre, mais il ne dit mot ; est-ce qu'il ne parlera pas ? *N'attribuez point cette résolution à la crainte que Madame pourrait avoir des suites d'un procès douteux.*

DORANTE : Je vous ai assuré que vous le gagneriez, Madame. Douteux ! il ne l'est point.

ARAMINTE : N'importe, achevez. *Non, Monsieur, je suis chargé de sa part de vous assurer que la seule justice qu'elle rend à votre mérite la détermine.*

DORANTE : Ciel ! Je suis perdu. Mais, Madame, vous n'aviez aucune inclination pour lui.

ARAMINTE : Achevez, vous dis-je... *Qu'elle rend à votre mérite la détermine...* Je crois que la main vous tremble ! Vous paraissez changé. Qu'est-ce que cela signifie ? Vous trouvez-vous mal ?

DORANTE : Je ne me trouve pas bien, Madame.

ARAMINTE : Quoi ! Si subitement ! Cela est singulier. Pliez la lettre et mettez : *À Monsieur le Comte Dorimont.* Vous direz à Dubois qu'il la lui porte. *À part.* Le coeur me bat ! *À Dorante.* Voilà qui est écrit tout de travers ! Cette adresse-là n'est presque pas lisible *À part.* Il n'y a pas encore là de quoi le convaincre.

DORANTE, à part. Ne serait-ce point aussi pour m'éprouver ? Dubois ne m'a averti de rien.

JOURNÉE MARIVAUX – 10 mai 2021
ATELIER 1

« Comment entrer dans la lecture du texte par la mise en voix/en jeu ? »-
Julie FERNANDEZ



BILAN DE L'ATELIER/QUESTIONS.